

## L'INVITÉ

## Pour un pôle sciences et histoire à Rumine

Dans un temps où l'avenir du Palais de Rumine préoccupe de nombreuses personnes, de multiples propositions à l'emporte-pièce émergent comme, par exemple, celle de M. Gabriel Poncet, qui entend «... conserver au Palais de Rumine le Musée de zoologie, déplacer la bibliothèque dans l'actuel Musée Arlaud et déplacer les trois autres petits musées ailleurs». Mesurons donc les conséquences de cette idée.

Concernant le déplacement de la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU), cette proposition peut être très rapidement classée. En effet, l'architecture interne du bâtiment Arlaud ne se prête pas du tout à l'installation d'une bibliothèque, alors que la surface totale disponible est largement inférieure à celle dont la BCU dispose dans Rumine, où elle est déjà à l'étroit. De plus, détail de taille, la résistance des planchers de ce vénérable bâtiment, absolument pas adapté, condamnerait rapidement visiteurs

GILLES BOREL  
DIRECTEUR  
DU MUSÉE  
CANTONAL  
DE GÉOLOGIE



**«L'avenir des musées cantonaux se dessine avec un pôle des Beaux-Arts à Bellerive et un pôle mêlant sciences et histoire, ainsi que la BCU, à Rumine»**

et livres à se retrouver sur la place Arlaud!

Qu'en est-il du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, du Musée monétaire cantonal et du Musée cantonal de géologie, les «trois autres petits musées» de M. Poncet? Le dernier cité a accueilli plus de 28 000 visiteurs par an lors des derniers exercices, et le cap de 30 000 sera franchi cette année. Trente mille visiteurs, c'est éga-

lement la fréquentation totale atteinte par le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire et le Musée monétaire cantonal.

Précision utile, le Musée de zoologie que M. Poncet imagine seul dans le Palais accueille annuellement 33 000 personnes, un chiffre comparable à celui des autres institutions muséales présentes! Un autre aspect de ces «petits musées» reflète leur importance. Il s'agit de l'accueil des jeunes. Ce sont ainsi plus de 600 classes qui ont été accueillies et 121 ateliers animés par des scientifiques (chiffres 2007) qui ont été offerts par ces trois musées, ce qui représente tout de même déjà plus de 10 000 jeunes!

Reste la question du «ailleurs». Comme M. Poncet ne peut manquer de le savoir, il est important pour un musée de pouvoir bénéficier d'une unité de lieu. Ainsi, «déplacer ailleurs» des musées signifie déplacer les expositions, mais aussi les dépôts, les locaux techniques et administratifs. Les trois musées disposent de

1500 m<sup>2</sup> d'espace d'exposition à Rumine, plus une surface équivalente d'espaces communs comprenant boutique, vestiaires, toilettes, couloirs, ainsi que les espaces d'expositions temporaires ou l'atelier des enfants. Les espaces de stockage des trois musées sont actuellement de l'ordre de 5000 m<sup>2</sup>, et les collections ne cessent de croître...

Quand M. Poncet parle d'un ailleurs, il s'agit donc d'un bâtiment d'au moins 10 000 m<sup>2</sup>, équipé de laboratoires scientifiques et de restauration, et à même de pouvoir accueillir 60 000 visiteurs par an, dont 600 classes. Autrement dit onze fois le volume de l'Espace Arlaud!

Aujourd'hui, l'avenir des musées cantonaux se dessine avec un pôle des Beaux-Arts à Bellerive et un pôle mêlant sciences et histoire, ainsi que la BCU, à Rumine. C'est le moyen le plus efficace de créer un espace culturel en coordination avec les efforts menés, de son côté, par la ville de Lausanne.